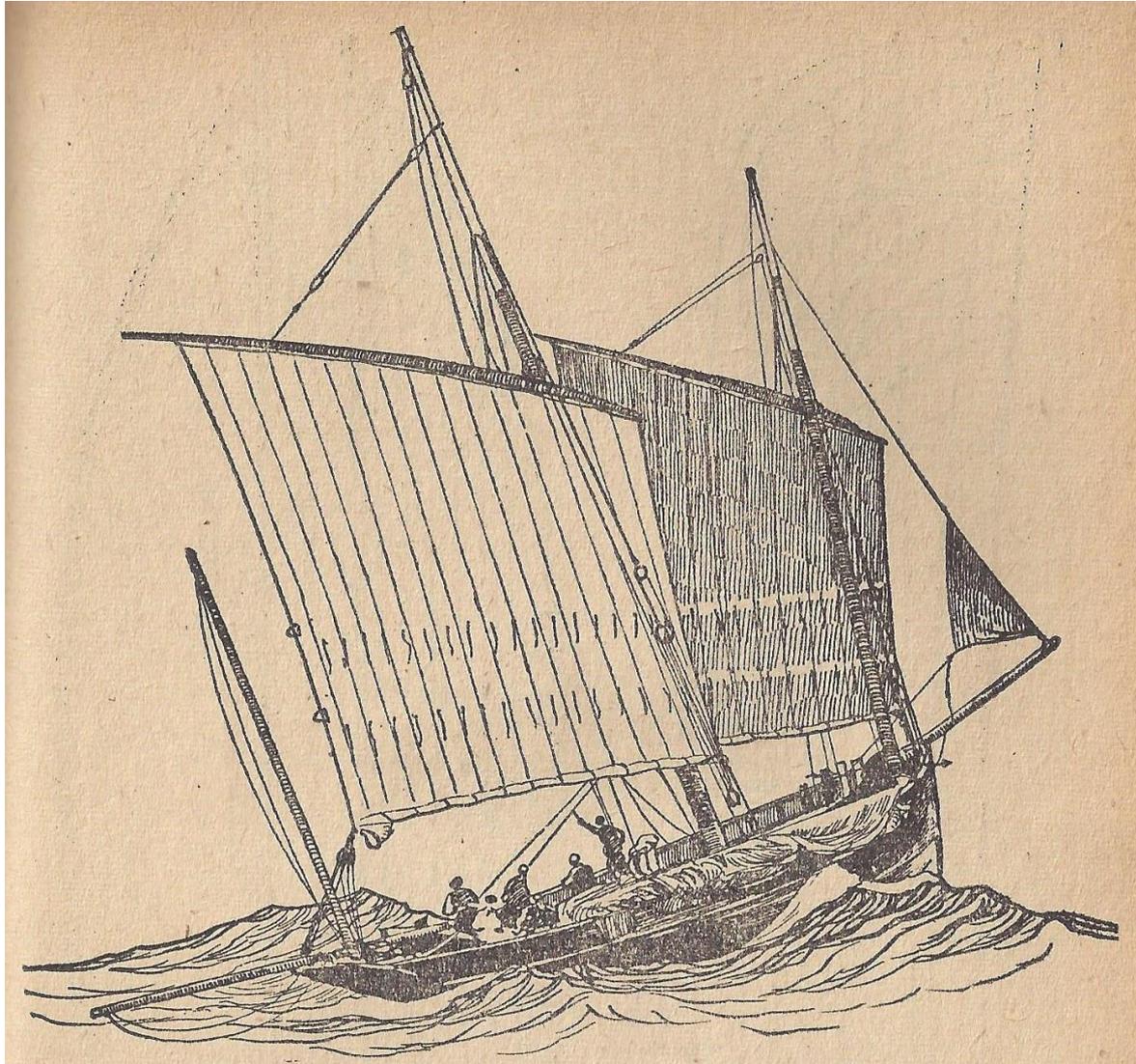




Histoire maritime de Bretagne Nord

Bisquines par Léon Haffner



Bisquine au près tribord amure sous basses voiles à un ris et petit foc, le chalut à perche est en abord sur le pavois

Léon Haffner, (1881, 1972) nommé peintre de la Marine en 1918, a eu toute une production particulièrement riche. Réputé pour son œil sur de marin et son style, il illustra de nombreux livres, traitant merveilleusement les yachts sous voiles, les bateaux de travail ou bien encore les navires de guerre.

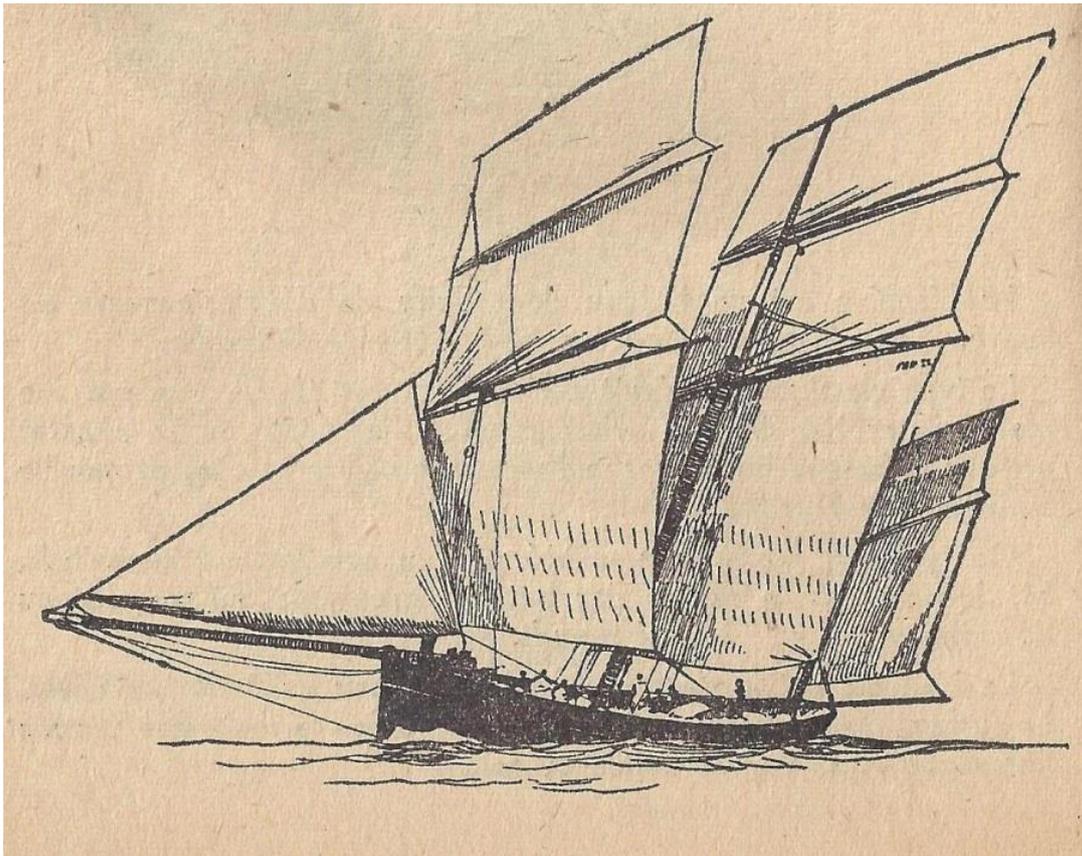
Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Bisquine sous voilure de régates : basses voiles, huniers et perroquets

Dans un petit livre publié vers 1952, intitulé « Maquettes marines » il donne la description suivante des bisquines :

« La bisquine est un bateau dont l'aire de développement est limitée à la région de Cancale, Saint-Malo et Granville.

Le type classique, construit par tradition, est caractérisé par une maitresse section très en avant et un arrière trop fin. le résultat est que le bateau bute dans une mer trop courte et dure et mouille beaucoup de l'arrière.

Ce type fut d'ailleurs amélioré par un constructeur granvillais, M. Julienne, qui a réalisé des bateaux excellents qui ont obtenu des vitesses de huit à neuf nœuds.

La bisquine est le bateau de pêche le plus toilé de nos côtes. La surface de ses basses voiles dépasse 45 fois la maitresse section immergée et sa voilure totale 60 fois.

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

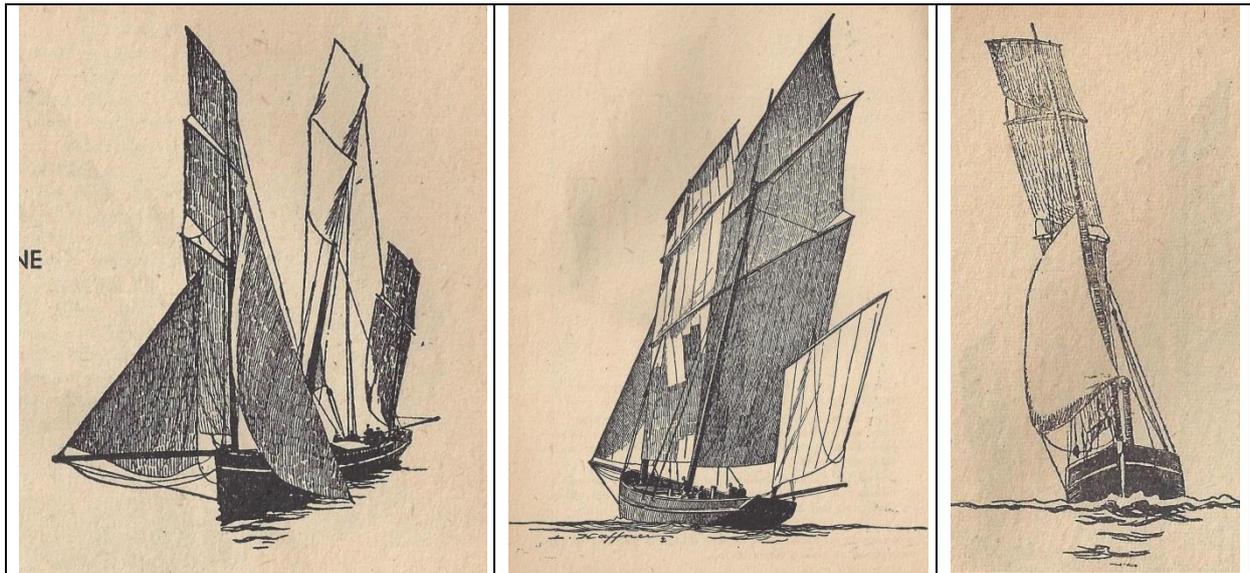
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Bisquine sous différents angles

« La drisse est frappée au quart de la vergue.

Deux ou trois hommes suffisent à la manœuvre, une fois la voilure établie. en cas de grain, les huniers s'amènent facilement à l'abri des basses voiles.

La disposition des mâts en éventail a pour but de donner plus de surface à la misaine et de lui permettre de changer de bord sans accrocher la voile de taillevent.

La différence de tirant d'eau qui atteint la moitié du tirant d'eau total permet au bateau de virer presque sur place et de louvoyer dans des chenaux ayant à peine sept fois la longueur du bateau.

Les bisquines empannent, sans rien amener, avec facilité. Le foc ne se borde jamais plat ; l'écoute se trouve très en arrière.

Les bisquine font la pêche des huitres et du poisson frais dans le nord des îles anglo-normandes de Jersey à Saint-Malo. L'origine du nom de la bisquine viendrait de la baie de Biscaye ; son grément est celui de lougre dont elle est le dernier représentant. »

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

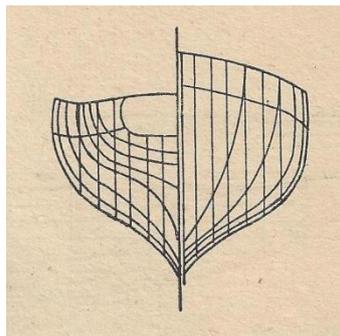
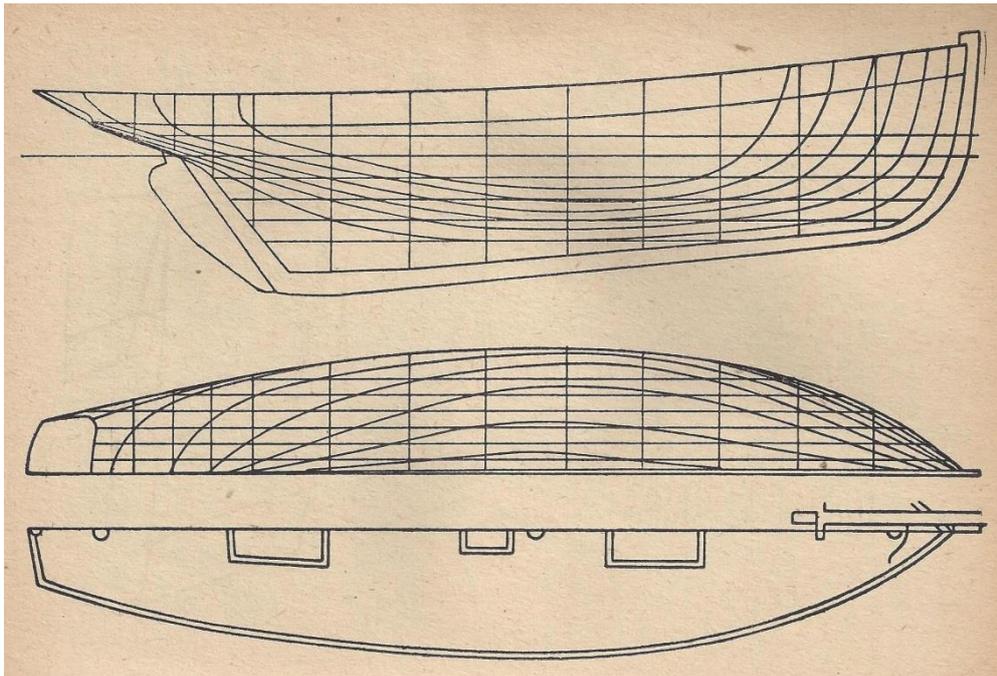
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





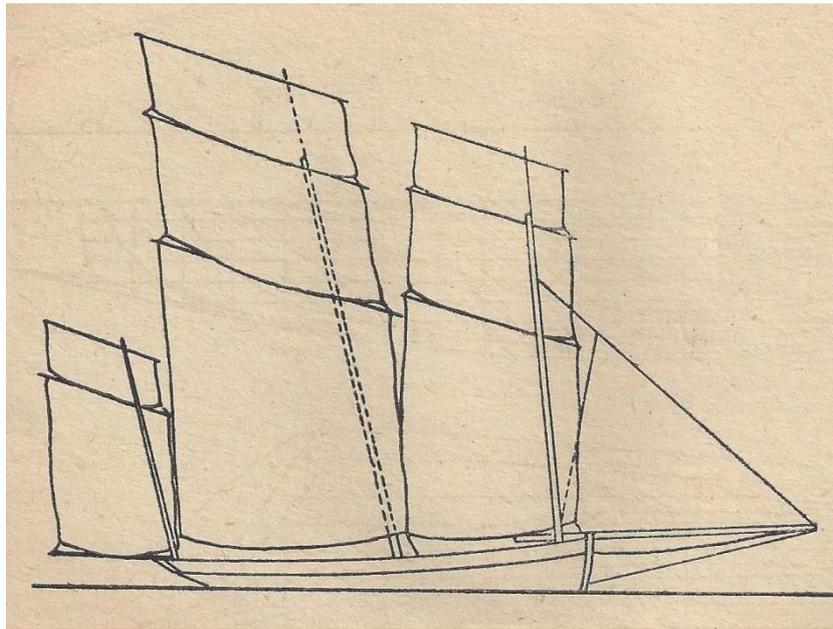
Histoire maritime de Bretagne Nord



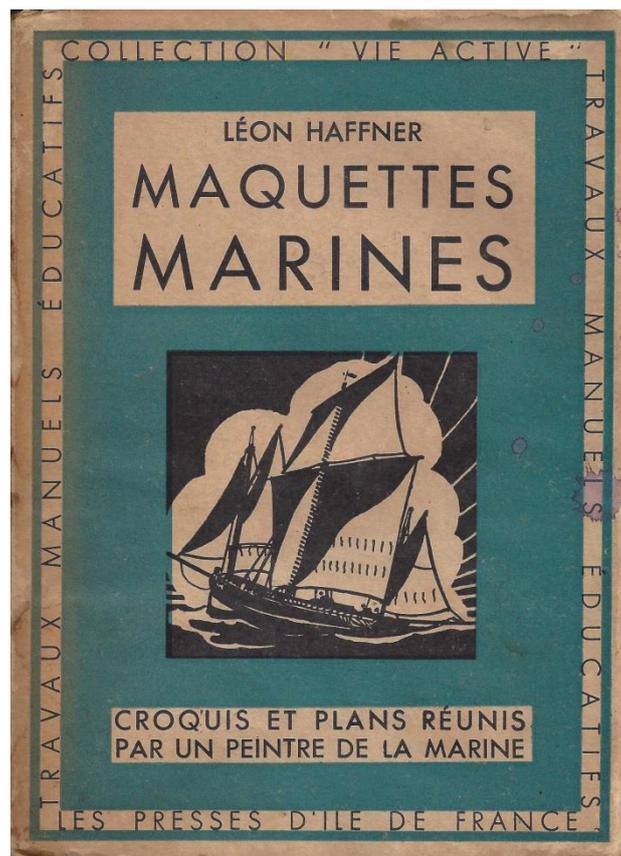
Plan des formes d'une bisquine, publié dans le livre, ce plan de Léon Haffner, est certainement fait de mémoire et non relevé sur un bateau est très approximatif, l'étrave des bisquine est souvent verticale, les formes de l'avant plus pleine et le maitre couple plus sur l'avant pour le tracé des couples, la muraille est plus verticale et le bouchain est plus marqué. Le plan de Jean Le Bot de la Perle Can 55 est nettement plus fidèle



Histoire maritime de Bretagne Nord



Le plan de voilure est moins sujet à cautions



Un sympathique petit livre, où l'on trouve chaloupe sardinière, pilote du havre, ou bien encore frégate du XVIIIème

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

